

## Discours



### Contact presse

Département de l'information et de  
la communication

01 40 15 80 11  
service-de-presse@culture.fr

SEUL LE PRONONCE FAIT FOI

[www.culture.gouv.fr](http://www.culture.gouv.fr)

## Discours de Frédéric Mitterrand, ministre de la Culture et de la Communication, prononcé à l'occasion de la conférence de presse de lancement à Moscou de l'*Année croisée France-Russie 2010*

Moscou, le 25 février 2010

Monsieur le ministre, Cher Alexandre AVDEEV,  
Mesdames et messieurs les parlementaires,  
Messieurs les ambassadeurs,  
Messieurs les présidents et commissaires, Cher Mikhaïl CHVYDKOÏ, Cher  
Louis SCHWEITZER, Cher Nicolas CHIBAEFF,  
Madame la directrice du musée des Beaux-Arts Pouchkine, Chère Irina  
ANTONOVA,  
Madame la directrice du musée national Picasso, Chère Anne  
BALDASSARI),  
Mesdames, Messieurs,  
Chers amis,

VOLTAIRE, dans une saynète poétique et humoristique de son imagination intitulée « Le Russe à Paris », décrit un Russe avide de « s'éclairer, s'instruire auprès de vous ; [de] Voir un peuple fameux, l'observer et l'entendre [...]. Je viens pour me former sur les bords de la Seine ».

Eh bien aujourd'hui, c'est un Parisien qui « vient pour se former sur les bords de la Moscova »... D'ailleurs, le grand ironiste n'était pas dupe de sa convention poétique, lui qui nourrissait l'admiration que l'on sait pour PIERRE LE GRAND, auquel il consacra un ouvrage entier, ainsi que pour CATHERINE II, à laquelle il légua sa bibliothèque, conservée aujourd'hui à Saint-Petersbourg, comme vous le savez.

Mais si désuète et si légère que soit cette conversation rimée entre un Russe et un Parisien, elle nous rappelle que le dialogue culturel entre la France et la Russie a toujours été d'une intensité exceptionnelle.

Rien n'était pourtant joué d'avance. Les différences auraient pu s'ajouter aux distances, les traditions accuser le fossé de la géographie. Mais il s'est produit entre ces deux pays, ces deux peuples et singulièrement leurs artistes, depuis toujours, comme une alchimie inexplicable.

Est-il besoin de citer DIDEROT, après VOLTAIRE, de parler des architectes de PIERRE LE GRAND, de la fascination d'un CUSTINE, dont le nom même a presque des résonances venues de Russie ? Est-il nécessaire de rappeler la vogue extraordinaire des romans russes à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, notamment *via* le fameux ouvrage de Melchior de VOGÜÉ ? Faut-il rappeler POUCHKINE, surnommé le « *Frantsous* » par ses camarades d'école, et TOURGUENIEV, dont on ne sait même plus dans quelle langue il a écrit ses romans, tant il est familier aux lecteurs français, tant sa pensée épouse et stimule les inflexions de notre langue ? Dois-je rappeler les *Ballets russes* qui, il y a cent ans, ont été indissociables de l'envol de notre modernité esthétique ? La liste est trop longue de nos fascinations réciproques, et l'on pourrait presque se demander : pourquoi est-il nécessaire que les Etats et les collectivités territoriales se lancent dans une grande *Année Croisée France-Russie* ?

Eh bien je crois qu'il y a tout à gagner à soutenir et à amplifier cet enthousiasme spontané. Et que les opérations culturelles de grande envergure peuvent marquer une nouvelle ère et écrire un nouveau chapitre d'une histoire déjà extrêmement riche. De surcroît, il me semble que l'initiative des Présidents de la Fédération de Russie et de la République française de lancer cette *Année croisée France-Russie 2010* dans tous les domaines de l'activité humaine, et non seulement dans la culture, tombe à point nommé : elle arrive à un moment où les contacts et les rapprochements de nos deux pays et de nos deux cultures avaient besoin d'un creuset et même d'un catalyseur. Ils avaient besoin que toutes ces tentations de faire des choses ensemble deviennent réalité, une réalité dont il nous est donné de contempler et d'apprécier la profusion dans les plus 350 événements en France et en Russie, décrits dans le programme étourdissant de cette *Année Croisée*.

Je dirai quelques mots, aujourd'hui, uniquement des manifestations de l'année de la France en Russie.

Il y a un mois a été lancé un grand festival itinérant du cinéma français à travers pas moins de 27 villes de Russie, et qui va se poursuivre tout au long de l'année 2010, afin que le public russe se familiarise davantage avec des films français récents, inédits pour lui, les dernières créations d'auteurs aussi divers et emblématiques qu'Alain RESNAIS, Jacques DOILLON, Claire SIMON, ou encore Olivier ASSAYAS, qui expriment, chacun à leur façon, une certaine idée du cinéma français d'aujourd'hui.

Il y a un mois presque jour pour jour nous lançons à Paris cette *Année croisée* en musique sous l'invocation de TCHAIKOVSKI et de Valéry GERGIEV, dans une Salle Pleyel enchantée. Aujourd'hui, c'est en images et sous le signe de Pablo PICASSO que nous allons ouvrir ensemble le deuxième volet de ce diptyque. Mesdames Irina ANTONOVA et Anne BALDASSARI nous en diront quelques mots tout à l'heure, et j'aurai moi aussi le plaisir de vous en dire davantage lorsque nous inaugurerons cette grande exposition au Musée POUCHKINE. Et puis, parce que notre amitié se nourrit d'allers-retours constants, ce sera bientôt le tour du Président MEDVEDEV lui-même, à l'occasion de sa visite d'Etat en France, d'inaugurer, aux côtés du Président SARKOZY, d'autres images, d'autres icônes, celle de la monumentale exposition « Sainte Russie », organisée par le Musée du Louvre en partenariat avec pas moins de vingt musées et institutions russes. Ce parcours à travers mille ans d'histoire, de la christianisation (à la fin du X<sup>e</sup> siècle) jusqu'à l'époque de Pierre le Grand, sera, au cœur de Paris, une ambassadrice à la mesure d'une Histoire aussi grandiose.

Le programme élaboré au sein du comité mixte d'organisation comporte également des rendez-vous très importants dans les domaines de l'Économie (et d'ailleurs le Président de la République lui-même se rendra au Forum économique international de Saint-Pétersbourg), mais aussi de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, de l'Éducation, de la Santé, de la Jeunesse et des Sports. Messieurs Mikhail CHVYDKOÏ, Louis SCHWEITZER et Nicolas CHIBAEV ont apporté beaucoup de soin et d'imagination à ce vaste programme interministériel, dont ils vous exposeront bientôt les grandes lignes.

Ce foisonnement d'événements qui vont se dérouler à travers toute la Russie permettra, je l'espère, d'atteindre les quatre principaux objectifs que nous nous sommes fixés :

Tout d'abord, inviter – notamment les jeunes générations – à découvrir ou à revisiter quelques-uns des « paysages choisis » de nos patrimoines partagés, notamment grâce aux grandes tournées de la Comédie-Française et du Ballet de l'Opéra de Paris, ou bien encore à la venue de nos orchestres les plus renommés.

Ensuite, mettre à l'honneur la création sous ses formes les plus diverses, afin d'offrir au public russe un panorama vivant de ce qui constitue aujourd'hui la vie culturelle de notre pays.

Il s'agit, par là, de favoriser les échanges et les projets conjoints entre artistes et institutions de nos deux pays. La coopération entre le Centre Pompidou et le Musée de l'Ermitage autour de l'art contemporain, les invitations faites par des théâtres russes à nos meilleurs metteurs en scène, chorégraphes et compositeurs, en sont quelques exemples.

Nous voulons, enfin, encourager le débat d'idées et les rencontres entre écrivains : je pense notamment à cette belle équipée d'une vingtaine d'écrivains français qui voyageront, pendant près de trois semaines, sur le parcours du Transsibérien entre Moscou et Vladivostok, renouant d'ailleurs, par ce voyage, avec une tradition très présente dans la littérature russe, d'*Anna Karénine* à la *Sonate à Kreutzer*, mais aussi avec la *Prose* – ou plutôt la *Poésie* – du *Transsibérien* de Blaise CENDRARS.

Tout cela, bien sûr, n'aurait pu se faire sans le concours et l'engagement de tous et de chacun. Je voudrais notamment rendre hommage aux nombreuses entreprises mécènes, russes et françaises, qui nous soutiennent et nous accompagnent dans cette aventure, en particulier au sein du Comité français des mécènes dirigé par Louis SCHWEITZER et Gérard MESTRALLET.

Il appartient désormais à chacun d'entre nous de faire en sorte que cette *Année croisée France-Russie* rencontre tout l'écho et tout le succès qu'elle mérite auprès de ses publics. Je me réjouis d'avance de savoir que toute cette année 2010 sera comme une double invitation : invitation de nos amis russes à Paris et partout en France, invitation de vos amis français sur tout le territoire de la Russie. Par des séjours aussi chaleureux qu'intenses, nous allons cultiver non seulement notre jardin, mais aussi notre amitié.

Je vous remercie.